



Effets du coronavirus

Des jours sombres pour l'économie togolaise

P.3

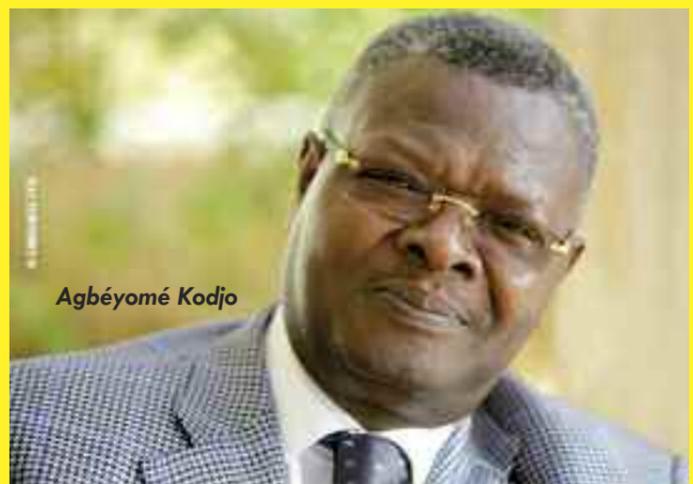


Sani Yaya, ministre de l'Economie et des Finances

Après s'être autoproclamé président de la République alors qu'il n'est pas élu

Agbéyomé Kodjo convoqué par la gendarmerie aujourd'hui

P.4



Agbéyomé Kodjo

Covid-19

Une vie sociale bouleversée

P.5



Deuil / média

La presse togolaise salue la mémoire du confrère Dominique Aliziou



Feu Dominique Aliziou

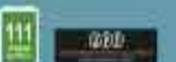
STOP COVID-19
Évitons la propagation du virus



LE COVID-19 NE PASSERA PAS PAR MOI...

ADOPTONS LES GESTES BARRIÈRES

- Se laver régulièrement les mains
- Éternuer ou tousser dans le coude
- Utiliser le gel hydroalcoolique
- Se saluer sans se serrer la main
- Porter un masque de protection



Fait divers

Mon mari me droguait pour que son chien couche avec moi

Si la richesse matérielle et financière est la raison qui vous pousse à vous marier, alors vous changerez peut-être d'avis après avoir lu cette histoire horrible.

L'ex-femme d'un homme riche a décidé de raconter comment elle a perdu son utérus à cause de nombreux rapports sexuels avec le chien de son mari.

Selon la jeune femme qui a partagé sa triste histoire sur les médias sociaux pour servir de leçon à d'autres jeunes filles, son mari l'avait épousée pour son chien.

Tout a commencé lorsqu'elle a réalisé que son mari ne couchait pas avec elle après leur mariage. Pourtant il la droguait tous les soirs pour que son chien puisse coucher avec elle.

Ayant soupçonnée que quelque chose n'allait pas, elle a décidé de mener ses enquêtes. Une nuit, elle a fait semblant d'être ivre et a feint de ronfler. Quelques minutes plus tard, son mari a mis ses mains sur le visage pour se rassurer qu'elle était profondément endormie. Il est donc allé chercher son chien pour qu'il fasse son travail.

Elle a crié à l'aide et le mari s'est rendu compte qu'elle n'était pas ivre. Il l'a suppliée de garder le secret et de laisser le chien coucher avec elle.

Elle a refusé et son mari est devenu fou. Lorsqu'elle s'est rendue à l'hôpital, elle a découvert que son utérus avait été détruit.

« Mon mari me droguait pour que son chien couche avec moi », une femme raconte comment elle a perdu son utérus.

Comment ça va ?

Très bien: Prof Raoul Didier

Ce Monsieur a été capable de tenir tête au monde mafieux des firmes pharmaceutiques, un monde impitoyable qui n'a pour devise que le profit et le profit encore, tant pis si c'est sur les cadavres. Et la crise du coronavirus actuellement en cours le démontre à suffisance. Le Prof. Didier Raoul est en effet médecin infectiologue marseillais qui a révélé l'efficacité de la chloroquine sur le COVID-19. Il a été depuis lors attaqué de toute part, par des scientifiques à la botte de ces firmes pharmaceutiques qui entendent toucher le jackpot une fois un remède contre la pandémie trouvé. Il faut donc saluer la ténacité de ce professeur qui est resté constant et qui continue de sauver des vies à travers sa trouvaille. Il a même inspiré beaucoup de pays dont le Togo qui ont depuis lors intégré la chloroquine à leur protocole thérapeutique dans cette lutte contre le COVID-19.



Bien: Jack Ma

L'actualité ces derniers temps c'est bien évidemment le coronavirus. Ce virus a fait tellement de dégâts dans les pays dit développés que les questions sur les capacités de l'Afrique à y faire face s'est logiquement posée. Et il y en a qui ont compris qu'il faut aider les pays de ce continent à faire face à ce mal. Le philanthrope chinois Jack Ma en fait partie. Le fondateur de la plateforme Alibaba après avoir fourni du matériel médical à l'Asie, à l'Europe et aux États-Unis a choisi d'offrir au continent africain du matériel médical en grande quantité. Le premier lot, qui comprend 1,1 million de kits de dépistage, 6 millions de masques faciaux et 60 000 combinaisons de protection. Il faut saluer cette action de Jack Ma qui va sauver plusieurs vies. C'est l'occasion d'inviter les autres crésus à imiter le Chinois. Le milliardaire il faut le rappeler avait déjà donné 14 millions de dollars pour le financement de la recherche d'un vaccin contre le Covid-19 à son pays.



Mal: Ronaldinho

Comment comprendre qu'une star puisse tomber si bas. Depuis plusieurs jours déjà, l'ex star brésilienne croupit dans une prison paraguayenne, accusé de détention de faux documents. Comment comprendre cette déchéance de Ronaldinho ? Comment comprendre qu'un homme qui a brassé des millions d'euros puisse se retrouver dans une situation qui nécessite aujourd'hui que les autres stars lui viennent en aide. Le Brésilien est accusé de s'être rendu dans le pays avec un faux passeport en compagnie de son frère et c'est la partie visible de l'iceberg. En réalité, il est reproché à Ronaldinho des liens avec des milieux du casino en Paraguay. Ces milieux sont généralement liés au crime organisé il faut rappeler. Voir donc cet ancien As des terrains dans cette situation voudrait tout simplement dire qu'il a mal géré son patrimoine au moment de l'abondance. Que cela serve de leçons à ceux qui croient que leurs avoirs ne vont jamais finir.



Fait divers

Côte d'Ivoire

: Un marabout « tue » le sexe d'un opérateur économique pour lui ravir sa femme

Six (6) mois de prison ferme. C'est la peine de prison infligée, le 16 octobre 2019, à un marabout, par le tribunal de 1ère instance d'Abengourou. La raison : l'homme s'est rendu coupable d'un acte indécent sur un commerçant. Les faits se passent à Tanguelan, sous-préfecture située à un peu moins de 20 km, au sud-ouest d'Agnibilékrou. De nos sources, il nous revient, en effet, qu'un commerçant qui répond aux initiales A.A., exerce ses activités non loin du marché de Tanguelan. Apparemment, tout se passe pour le mieux, et le magasin de l'opérateur économique ne désemplit pas.

Et pourtant, A.A. a un problème. Très sérieux. C'est qu'il n'arrive pas à mettre enceinte une femme, pour que celle-ci lui donne un enfant. A l'évidence, l'infortuné commerçant pense assurément que si les choses restent en l'état, il risque de perdre à nouveau sa femme qui vit sous son toit. Aussi, dans le courant de l'année en cours, il prend attache avec Ouattara Moussa, un marabout de 35 ans exerçant dans la localité. Les jours qui suivent, Ouattara Moussa livre une mixture au commerçant. Qui espère enfin surmonter son mal d'infertilité. Dans la soirée qui suit, il ingurgite le remède. Jusqu'à la dernière goutte. Mal lui en prit. Les moments qui suivent, il ressent, en effet, d'intenses maux de ventre. Il se tord

de douleur. Il transpire même à grosses gouttes. Sa femme, à ses côtés, lui demande de tenir bon ; estimant que c'est sûrement le médicament qui fait son effet, pour venir à bout de son mal qui n'a que trop duré. La nuit tombée, le couple se retrouve en chambre. Très affaibli, le commerçant est affalé sur le lit. Quand il se dénude, il constate que son sexe est totalement flasque. Curieux tout ça ! Il a beau "sonner la cloche" en l'agitant vigoureusement, le membre reste comparable à un ver de terre au soleil.

Venant à sa rescousse, sa femme essaie, elle aussi, des caresses sensuelles sur l'organe, assorties d'un malaxage des « bijoux de famille ». Rien n'y fit. Apparemment, il n'y a plus rien à faire. Il est devenu impuissant. A.A. s'effondre. Ses yeux sont empués de larmes. Il demande à sa femme de faire appel au marabout. Et c'est à ce moment que sa conjointe lui apprend que le marabout en question, profitant d'un moment d'inattention de son mari, lui avait fait des avances lors de son passage à leur domicile. Là, c'est la totale ! Le commerçant, déjà mal en point, manque cette fois, de tomber à la renverse. Il introduit aussitôt une plainte contre le marabout, qui est plus tard arrêté. Comparaisant au tribunal de première instance d'Abengourou, le 16 octobre 2019, celui-ci écope d'une peine de six (06) mois de prison.

Education

Cours à distance dans les deux universités du Togo

Les universités togolaises ont mis en place un campus virtuel pour permettre aux étudiants de suivre (presque) normalement les cours. La plateforme proposent les programmes de la plupart des unités d'enseignement en fonction de la faculté et du semestre.

Les étudiants peuvent s'adresser à leurs délégués et obtenir ainsi les dernières informations.

Les établissements publics et privés - écoles, collèges, lycées, universités, centres de formation - sont fermés en raison de la pandémie de covid-19.

Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 24 du 1er août 1998
BP: 30277

Email: dlamatine1@gmail.com

Siège: Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication: Joachim Kokou LOKO
Cél: 90 33 54 86
Rédacteur en chef: Régis TALIKPÉTI
Cél: 90 88 11 65

Rédaction: Jean-Jacques OMA-IRE
Jean H.
André BABA
Othniel Papasron
Jean Jacques Mawu

Imprimerie: RAD Graphic

Covid-19/ Des jours sombres pour l'économie togolaise

Le coronavirus qui terrorise le monde inspire certains commerçants qui, courant derrière le maximum de profit risquent d'exacerber la situation. Ceux-ci n'ont pas trouvé mieux que d'augmenter vertigineusement les prix de certains articles et carrément en font la rétention. Le gouvernement monte au créneau C'est par un communiqué que le gouvernement a mis en garde les commerçants qui se livrent à la spéculation

sur certains articles sur le marché. Cette attitude crée des pénuries artificielles sur les marchés en violation des dispositions des articles 13 et 18 de la loi N° 99-011 du 28 décembre 1999 portant concurrence au Togo. Les produits concernés sont le lait, le riz, la farine de blé, les huiles végétales, les concentrés de tomates, le sucre, les pâtes alimentaires, le gel hydroalcoolique, les masques et gants de protection qui ont connu

des hausses au-delà du raisonnable. Les contrevenants risquent des sanctions sévères a tenu à rappeler le ministre Adedze. De la nécessité pour le gouvernement de fixer les prix Il est bon de mettre en garde les commerçants véreux, mais il est encore mieux de fixer les prix des déferents produits identifié. C'est la seule possibilité pour la population de dénoncer ceux qui entendent faire du profit en exploitant le malheur des

autres.



Sani Yaya, ministre de l'Economie et des Finances

Archange

Togo : 34 cas positifs confirmés du COVID-19



Le Coronavirus continue de gagner le terrain au Togo. 34 cas positifs ont été confirmés à la date

du 30 mars. Et pour contenir le mal, les villes de Lomé, Kpalimé, Tsévié et Sokodé, les messes et les prières

musulmanes interdites, la fermeture des frontières, le CHR Lomé Commune réquisitionné, les écoles et

universités fermées et bien d'autres mesures.

Tout le monde est rentré dans les rangs. C'est du moins la conclusion à laquelle on peut chuter après un petit tour dans les rues. Le gouvernement a en effet, pour freiner la propagation du COVID-19, pris un certain nombre de mesures qui sont relativement respectées.

Tout le monde joue le jeu Les Eglises et les lieux de culte sont désespérément restés vides depuis deux dimanches. Que ce soit les Assemblées de Dieu, les Pentecôtistes, les Eglises presbytériennes ou encore les Catholiques, toutes ces communautés ont respecté les mesures prises par le gouvernement pour lutter contre ce mal. Les cultes ont été suivis beaucoup plus à travers les radios et les

télévisions.

Bouclage de certaines villes et fermeture des frontières, une situation difficile

Les mesures qui agissent beaucoup plus sur les ménages et les citoyens restent le bouclage des villes de Lomé, Kpalimé, Tsévié et Sokodé. Les transactions ont été limitées, puisque les commerçants ont été cloués sur place sans y être préparés. Idem pour les frontières, là également plusieurs personnes s'étant vu bloquer de part et d'autres des frontières togolaises.

Mais tout compte fait, la population dans son ensemble apprécie ces mesures longtemps réclamées pour limiter la propagation de la maladie.

Fiacre

Test au Covid-19

Le gouvernement togolais met les bouchés doubles

Dépister au Covid-19 le maximum de Togolais. Ceci semble être l'objectif des autorités togolaises qui ont rendu gratuit le test à ce virus. Pour ce faire, l'Institut national d'hygiène (Inh) a été retenu pour réaliser des tests gratuits. « Les prélèvements et tests de la maladie à coronavirus (COVID-19) se font gratuitement sur demande adressée par les districts sanitaires avec prélèvement effectué sur un malade répondant à la définition de cas suspect ou cas probable », souligne notamment une note signée du directeur de cet institut Dr Wemboo Afiwa Halatoko, responsable de l'Inh. Autrement, bien que

les tests soient gratuits, ils doivent toutefois obligatoirement émaner du Centre de santé de Lomé au quartier des Etoiles, CMS Adakpamé, CMS Amoutivé, CMS Kodjoviakopé et CMS Cacaveli.

Les réservistes appelés en renfort

Pour mieux combattre le virus qui commence par faire ses quartiers au Togo, le pays a besoin de tous ses médecins et infirmiers en activité et plus encore, ceux qui sont à la retraite ou aspirent intégrer le corps. Pour ce faire, une initiative est portée par le Syndicat national des praticiens hospitaliers du Togo (Synphot) a lancé un

processus de recrutement des professionnels de santé réservistes en appui aux autorités du pays. Selon son secrétaire général Dr Gilbert Tsolényanou, les candidats doivent être des retraités de moins de 5 ans. Sont également concernés, les internes des hôpitaux et des étudiants en médecine. Les inscriptions ont été clôturées le 30 mars dernier. Pour le Synphot, « le Projet Solidarité au personnel soignant du Togo », s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la pandémie et qui aboutira à la création « d'une liste de volontaires Synphot qui viendront au besoin en renfort à l'effectif existant ».

Il Faut le rappeler, plus d'une trentaine de cas



positifs ont été enregistrés au Togo avec un décès. Le Covid-19 se caractérise par une toux sèche, un

rhume, un mal de gorge et une fièvre.

Archange T. Faré

Lisez et faites lire votre journal Dounia le Monde

Après s'être autoproclamé président de la République alors qu'il n'est pas élu

Agbéyomé Kodjo convoqué par la gendarmerie aujourd'hui

Alors qu'on croyait à une accalmie sur le front politico-judiciaire, la crise du covid19 oblige, Agbéyomé Kodjo candidat malheureux à l'élection présidentielle du 22 février a été convoqué lundi par le Service central de recherches et d'investigations criminelles (Scric) de la gendarmerie aujourd'hui pour « les nécessités d'une enquête judiciaire ».

On croirait à un poisson d'avril par anticipation mais il n'en était rien de cela. Agbéyomé Kodjo, le président du Mouvement patriotique pour la démocratie et le développement (Mpdd), qui s'est autoproclamé président le 22 février dernier devra se présenter devant le Scric.

Arrivé deuxième avec 19,46 % des voix, contre 70,78 pour le président sortant Faure Gnassingbé lors de la présidentielle du 22 février dernier, Agbéyomé Kodjo ne cesse de revendiquer sa victoire. Et s'est auto-proclamé

président de la République en dépit des résultats publiés par la Cour constitutionnelle. Pire il a nommé un Premier ministre et un ministre des Affaires étrangères, une bourde de trop pour les autorités togolaises.

Sur saisine du Procureur de la République, l'Assemblée nationale a levé son immunité parlementaire il y a quelques jours. Justiciable ordinaire, le candidat malheureux devra faire face à la justice pour répondre de plusieurs chefs d'accusations notamment : « troubles aggravés à l'ordre public », « atteinte à la



Agbéyomé Kodjo

sécurité intérieure de l'Etat », « utilisation abusive des symboles de l'Etat », « dénonciation calomnieuse et « diffamation ». Colère de la

dynamique Kpodzro Comme on pouvait s'y attendre la « dynamique Kpodzro », mouvement qui a porté le candidat Agbéyomé l'heure est à la colère. La dynamique estime que son candidat n'a rien fait pour subir cet acharnement du pouvoir.

« Agbéyomé Kodjo n'a rien fait de délictuel, ni de criminel. Tous les actes posés s'inscrivent dans la revendication d sa victoire à l'élection présidentielle, ce qui n'est pas interdit par le code électoral » lit-on dans un communiqué de la dynamique. « le régime a convoqué Agbéyomé Kodjo pour le livrer à la mort. Il s'agit d'un véritable complot visant à l'infecter du covid19 et lui donner la mort afin de l'empêcher définitivement de réclamer la victoire du peuple » selon toujours le communiqué.

Tinos

Coronavirus

Le gouvernement restera au chevet des entreprises

Le ministre en charge de la Fonction publique et du travail, Gilbert Bawara a rencontré lundi dernier à Lomé des centrales syndicales, organisations patronales et représentants

a affirmé le ministre.

D'ailleurs selon lui, il est nécessaire de renforcer la sensibilisation, l'éducation civique et citoyenne en direction de la population de manière générale, mais



Gilbert Bawara

du secteur privé.

Au menu des échanges, le point sur la situation actuelle liée à l'épidémie de Coronavirus, les mesures prises par le gouvernement et les pistes envisagées afin de soutenir et d'accompagner au mieux les travailleurs.

« Le gouvernement est satisfait du niveau de solidarité, de soutien et d'engagement constaté au niveau des partenaires sociaux, des opérateurs économiques, des entreprises et des organisations syndicales avec des initiatives tendant à sensibiliser les travailleurs »,

surtout en direction des acteurs du secteur public, privé et parapublic.

Des initiatives sont à l'étude afin de préserver l'emploi, malgré les incidences néfastes de la pandémie sur les entreprises et les opérateurs économiques.

Gilbert Bawara qui a également indiqué que la continuité économique du pays est également nécessaire, a en outre demandé aux différents acteurs d'étudier les possibilités de mesures de rotation dans le travail ou de congés technique.

Pour éviter la propagation du Covid-19

Confinement pour Santé du Peuple et sanctions pour le PDP

La lutte contre le coronavirus demande l'implication de tous. Pour ce faire, des présidents de partis politiques n'ont pas hésité à faire des recommandations au gouvernement

mesures prises contre la propagation du coronavirus. Pour George William Kouessan, ces mesures ne sont pas assez. Il déplore par ailleurs le premier décès lié à cette maladie, en la personne de Dominique Alizou et



Georges Kouessan, Pdt de Santé du Peuple

appelé les populations à la prudence. C'est le cas des présidents du parti Santé du Peuple, Dr Georges William Kouessan et Innocent Kagbara du Parti démocratique panafricain (Pdp).

C'est par un communiqué que le parti Santé du peuple interpelle le gouvernement sur les

d'appeler à prendre au sérieux la mise en garde faite par le Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (Oms) qui demande à l'Afrique de se ressaisir pour éviter une catastrophe sanitaire. Il « demande au gouvernement de penser à renforcer les mesures prises, notamment un

confinement total d'au moins une semaine renouvelable, de toute la population avec des mesures

d'accompagnement, une surveillance rigoureuse des dispositions frontalières en vigueur, une vulgarisation des sanctions prévues, pour chaque cas d'infractions, en la matière, une communication plus régulière, afin de limiter la circulation de fausses informations, sources de stress et donc d'affaiblissement des défenses immunitaires », lit-on dans une de ses recommandations.

Des sanctions pour le Pdp

Son homologue du Pdp, Innocent Kagbara dénonce lui autre le comportement de certains Togolais qui pensent que le coronavirus est une fiction. Le Parti démocratique panafricain regrette que les mesures barrières ne soient toujours pas respectées par certains, et cela se remarque par des attroupements à certains endroits. Il propose purement et simplement des sanctions pour les contrevenants en plus de la pédagogie.

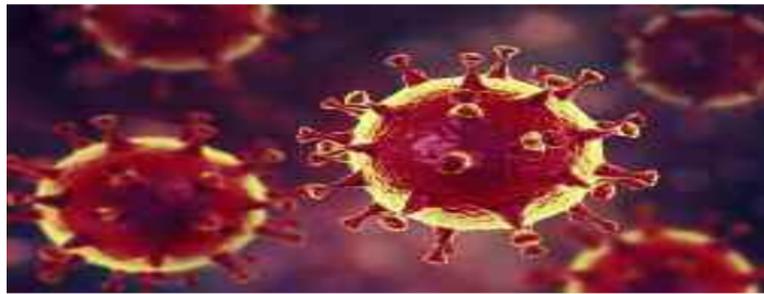
Angelo

Coronavirus

Une vie sociale bouleversée

Les mesures barrières contre le Coronavirus ont mis dessous dessus la vie sociale au Togo. Aujourd'hui il n'est plus question pour les Togolais de se saluer, de se rendre visite, ou de rester dans un coin

soi, où les bonjours et autres bonsoirs sont hyper furtifs. Aujourd'hui cette vie moquée semble donc devenir la norme. L'espoir de retrouver la vie d'entant est grande, mais les choses ne risquent pas d'être faciles. Les



pour prendre un pot. Une vie impossible à imaginer il y avait encore deux semaines

habitudes risquent de s'ancrer avec les mesures de prudence qui vont suivre.

Une suspicion généralisée

Tout le monde est devenu suspect à la faveur du coronavirus. Les visites autrefois vues comme une marque de considération sont devenues aujourd'hui inopportunes. L'isolement semble devenir la norme.

Les valeurs africaines menacées même après la crise

La particularité de l'africain c'est la vie en communauté. Une vie à l'opposé de celle occidentale considérée comme trop solitaire, de chacun pour

Mesures barrières contre le COVID-19

L'espoir de voir ce mal s'éloigner le plus rapidement possible est grand. Pour parvenir à cet objectif dans un court terme, il convient de respecter les mesures barrières édictées par les responsables du pays. Elles consistent entre autres aux ports de masques, le lavage régulier des mains, tousser dans le creux du coude, se tenir à un mètre de tout individu et bien d'autres actions.

R.T.

Libye

Intensification des combats entre les forces de Sarraj et d'Haftar

En Libye, c'est l'embrassement total depuis que Fayez el-Sarraj, le chef du gouvernement d'Union nationale (GNA) reconnu par l'ONU, a lancé l'offensive « tempête de la paix », jeudi dernier. Depuis, les combats font rage et les deux parties rivales essuient de lourdes pertes.

Ce sont des combats inédits depuis l'offensive lancée par l'homme fort de l'est libyen, Khalifa Haftar, il y a presque un an, le 4 avril 2019. À Tripoli, dans plusieurs quartiers au sud de la capitale, les tirs de l'artillerie lourde sont nourris depuis plusieurs jours, mais très peu d'informations filtrent sur l'issue de ces combats. Elles varient selon les sources.

Chaque partie s'attribue des avancées et affirme avoir fait reculer l'autre.

Depuis vendredi, les combats les plus violents ont lieu près la ville côtière de Syrte. Là où un drone du GNA, dirigé par Fayez el-Sarraj, a visé la salle des

même tribu que Khalifa Haftar.

En réponse, l'ANL a lancé l'offensive « aigles de l'enfer » et a attaqué les positions des milices de Misrata à Abu Qurayn, près de Syrte. Ces positions sont visées par d'intenses raids aériens.



opérations de l'Armée nationale libyenne (ANL) tuant plusieurs de ses officiers, et notamment le major général Salem Diryag, chef des opérations dans le secteur, appartenant à la

Plusieurs sources affirment qu'une cinquantaine de combattants de Misrata ont trouvés la mort. L'ANL quant à elle a essuyé des nouvelles pertes lors des combats au sol.



OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Innovations de la loi de finances 2020

Jusqu'à

-100 %

sur

la valeur en douane des **véhicules neufs***

- * -100% pour les véhicules électriques ou hybrides à l'état neuf
- * -90% pour les véhicules neufs
- * -50 % pour les véhicules de 1 à 2 ans d'âge
- * -35 % pour les véhicules de 3 à 5 ans d'âge

8201

Office Togolais des Recettes - OTR

www.otr.tg

RETOUR POUR S'ABONNER

La presse togolaise salue la mémoire du confrère Dominique Aliziou

Le décès du confrère Dominique Aliziou le vendredi dernier des suites du Covid 19 continue de susciter de l'émoi au sein du corps des professionnels des médias au



Feu Dominique Aliziou

Togo. En dehors des hommages individuels de ses confrères, tour à tour, les organisations de presse à l'instar du Conseil national des

patrons de presse (Conapp) dont feu Dominique Aliziou est membre et ancien trésorier général, l'Ujit, le Synjit, l'Atoppel, l'Ajst, le Ppt, l'Otm ect.. ont salué la mémoire de l'illustre disparu. Surtout que

cette Dominique Aliziou est le premier décès lié au coronavirus alors même que la presse s'évertue à sensibiliser les populations sur des mesures à adopter pour se prémunir de cette pandémie qui frappe de plein fouet notre pays le Togo comme presque tous les pays du monde entier.

Le ton des hommages a été donné par le Conapp qui s'est incliné dans un communiqué, devant la mémoire de l'illustre disparu.

Le Conseil national des patrons de presse appelle tous les internautes et les activistes des réseaux sociaux à faire preuve de respect de la mémoire du confrère et celui de sa famille biologique encore sous le choc de ce décès qui vient arracher feu Dominique Aliziou à leur affection.

Communiqué du Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) Relatif au décès du confrère Dominique Aliziou

Le Conseil National des Patrons de Presse a appris avec consternation, la disparition du confrère Dominique Essodina Alizou, Directeur de publication du journal Chronique de la Semaine, ancien trésorier général du CONAPP.

En cette douloureuse circonstance, le CONAPP et l'ensemble de la presse togolaise s'inclinent et saluent avec déférence la mémoire du regretté confrère.

Le CONAPP adresse ses condoléances les plus attristées à sa famille et à ses proches.

Le confrère Dominique Alizou avait regagné Lomé après un séjour à Bruxelles capitale Belge. Il fut admis au CHR Lomé Commune après un test au COVID-19 qui s'est révélé malheureusement positif. Malgré les dispositions prises à tous les niveaux pour sauver notre confrère, le pire est survenu en fin d'après-midi du vendredi 27 mars 2020.

Le Conapp et l'ensemble de la presse togolaise s'inclinent une fois encore devant la mémoire de l'illustre disparu. Il présente ses condoléances les plus attristées à sa famille et a remercié le gouvernement et le personnel soignant pour leurs efforts en vue de sauver la vie à feu Aliziou.

C'est le lieu de remercier, le gouvernement, les autorités sanitaires, le personnel soignant et tous les confrères journalistes et autres bonnes volontés pour leur mobilisation au chevet du confrère durant cette période.

Le CONAPP appelle par ailleurs tous les internautes et autres activistes sur les réseaux sociaux à faire preuve de respect à l'égard de la mémoire de l'illustre disparu et de sa famille encore sous le choc.

« Devant la mort, toutes les querelles finissent » Emile Zola

Fait à Lomé le 28 Mars 2020

El-Hadj Arimiyao TCHAGNAO

Président du CONAPP

Covid-19 : les entreprises togolaises dans l'attente

L'économie est dans l'impasse par cette crise sanitaire du coronavirus et tous les regards sont aujourd'hui tournés vers le gouvernement.

Les PME/PMI ont été pour la plupart surprises par cette situation imprévisible qui a de facto mis en mal, toutes les prévisions de l'année 2020.

"Ce qui est certain, nos prévisions de 2020 sont compromises d'autant plus que nous ne savons pas quand cette crise sanitaire va prendre fin", révèle Marius Bagny, directeur général de Shalev-Tech.

L'économie togolaise de l'avis de certains analystes, est très vulnérable et moins résiliente face au choc ou crise mondiale d'où la nécessité d'avoir un secteur privé, fort et dynamique.

Comment ressentent-elles déjà la crise ?

L'activité étant au ralenti, l'impact c'est la baisse du chiffre d'affaire.

"Les clients sont devenus très méfiants. Ils se demandent est-ce que les produits vendus sont bien protégés, est-ce que les règles d'hygiène sont respectées lors du conditionnement", témoigne Kpemessi Solim, responsable d'une unité spécialisée dans la production des fruits séchés.

Le boulanger Daniel Komlanvi Agblévon souligne qu'avec la fermeture des

écoles et lieux de cultes, sa production est réduite de moitié, idem pour son chiffre d'affaire.

"A cette allure, tenir encore pour 2 semaines sans mesure d'accompagnement, nous allons devoir fermer nos portes", confie-t-il à agridigitale.

Il relate que pour garder ses clients, il a opté pour les livraisons à domicile, mais là aussi, la méfiance étant grande avec le Covid-19, la mayonnaise n'a pas pris.

Arnold Akakpovi, directeur général de Loftly Sarl ressent également une certaine baisse sur son chiffre d'affaire témoignant que les ventes individuelles de poissons ne marchent plus.

"Côté production, nous mettons cependant le paquet afin d'avoir un maximum de stock. Une fois ce mauvais temps derrière, nous devrions être en mesure de satisfaire à toutes les commandes", révèle-t-il comme plan B.

Que peut faire le gouvernement ?

Les PME/PMI espèrent du gouvernement certaines mesures concrètes pour amortir les chocs mais aussi pour anticiper sur les risques d'aggravation au cas où la pandémie va perdurer. D'une manière générale, il est attendu de l'Etat des allègements fiscaux

(douanes, impôts, taxes), la réduction des charges sociales à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), la réduction du prix du carburant, bref, procéder à la relecture de la loi des finances 2020.

"Il faut par exemple créer une Cellule de renseignements sur toutes les entreprises infectées et affectées par la pandémie et une autre Cellule pour concevoir des stratégies de relance de l'économie, puis on procèdera au cas par cas pour sauver des entreprises avec un Fonds de Soutiens à la Relance (FSR)", proposent certains stratèges en gestion



de crise. D'autres suggèrent de "relâcher voire même annuler les impôts pour les jeunes entreprises de moins de 5 ans, aider les entreprises en difficulté à payer les salaires au moins pour la période creuse allant jusque 3 mois, suspendre les factures d'eau électricité, et même les loyers aux entreprises".

Fonds d'appui au secteur

privé

Ce fonds pourrait venir en aide au secteur privé et le rendre plus résilient au choc.

Un Cadre de concertation État-Secteur privé est mis en place depuis 2017 par le gouvernement dont beaucoup espèrent toujours la mise en œuvre des propositions pour bâtir une économie forte sur des modèles qui marchent ailleurs.

Les entreprises ont des crédits bancaires à rembourser et les acteurs du privé plaident pour que l'Etat suspende le paiement pour une période pour les sociétés en difficultés.

"Est-ce que les délais limite de dépôt des états financiers vont être maintenus ? Les banques vont-elles reporter les échéances d'emprunt ?", s'interrogent les opérateurs économiques.

Le gouvernement pourrait souligner-ils, "exceptionnellement diminuer de 3 points les impôts et taxes et pour les charges sociales, les reporter d'au moins 3 mois et/ou rééchelonner".

Ils préconisent pour la plupart la nécessité pour le Togo de diversifier l'économie réelle et l'urgence de promouvoir des champions nationaux surtout industriel.

Quid du monde paysan ?

La psychose risque de retarder les travaux préparatoires des champs. "La mise en place des

intrants pourraient également être retardée, à cause des retards dans les importations, dans les opérations financières. Mettons ce temps à profit pour faire le point et planifier nos actions futures à mettre en œuvre avec diligence dès la sortie de crise", appellent certains acteurs du secteur agricole.

Alphonse Pya-abalo Amana, promoteur de la Chaîne des Producteurs Agricoles Kara(CPAK) témoigne que l'assemblée générale du Réseau des producteurs de semences certifiées du Togo pour fixer les prix des semences agricoles a été annulée pour cause du Covid-19.

Beaucoup suggèrent à l'Etat d'aider les entreprises qui ont le trop plein de stock en rachetant à un prix assez intéressant les réserves ceci pour leur éviter des pertes sèches, les accompagner à voir de l'argent et les protéger énormément des grossistes véreux.

"Ce n'est pas tant le temps des ventes des stocks nationaux. Il faut plutôt faire des stocks pour la crise dont on ne sait quand elle va se terminer. Il faut soit acheter uniquement les stocks des entreprises et les accompagner à écouler leur produits sur le marché. Faire de la vente, amène l'Etat à être concurrent direct de ces entreprises", proposent-ils.

Pour l'essentiel, l'application de toutes ces mesures pourraient être immédiates car après, ça va poser une fracture plus grande.

Source: agridigitale.net

Environnement/Biodiversité

Un écosystème forestier bien gardé à Amakpapé

Sur plus de 200 hectares, la forêt Yaya située à 70km de Lomé est le symbole d'une meilleure conservation de la biodiversité au Togo.



L'initiateur, Yaya Limdo y consacre tout son temps et énergie depuis sa retraite en 2002. En 18 ans de combat de lutte contre les pratiques visant à dégrader l'environnement, la forêt

Yaya qui porte son nom, est devenue non seulement un centre qui génère des revenus pour les riverains mais aussi, offre aux visiteurs de découvrir diverses espèces d'arbres. On y trouve entre autres des

poivriers; grenadiers; oliviers; sapotiers, l'hévéa etc.

"Grâce à cette forêt, nous avons la pluie régulièrement et cela permet à nos agriculteurs de mener bien leurs activités champêtres," témoigne à agridigitale, Togbui Amouzou Nougava, chef du village d'Amakpapé. "C'est également une source d'approvisionnement pour tout le village d'Amakpapé qui est alimenté en poissons et en miel", ajoute le garant des us et coutumes.

Allier pratique agricole et protection de l'environnement

Face à la menace dévastatrice de l'environnement, Yaya Limdo milite pour des pratiques agricoles intégrées qui prennent en compte la protection des arbres. "Ici, la chasse est interdite,



l'abattage des arbres également. Tout est fait avec discipline dans le strict respect de l'environnement. Sur toute l'année, la forêt offre un microclimat qui permet de réussir toutes les cultures", souligne M. Limdo.

Disposé à partager ses expériences, Yaya conseille ses étudiants et visiteurs à dupliquer le même modèle

de manière à freiner la dégradation de l'écosystème forestier.

"J'ai toujours rêvé créer une forêt et aussi un village écologique dans lequel les gens pourraient venir se reposer et se ressourcer. J'ai beaucoup appris de l'expérience de Yaya", raconte Eméfa Foligah en visite dans la forêt.

Développement

3 milliards d'investissement dans une usine de maïs à Tsévié

Malgré la psychose du Covid-19, il y a aussi de très bonnes nouvelles. Une usine nouvellement installée à Tsévié (35km de Lomé) ambitionne transformer 50 tonnes de maïs par jour en farine sous le label "EbliFoods".

Le promoteur Marc Ntimon, agronome de formation justifie son challenge par l'impératif d'offrir aux populations une farine de maïs de haute qualité avec une matière première achetée directement chez les agriculteurs locaux.

Le projet a séduit les banques. L'investissement mobilisé s'évalue à plus de 3 milliards F.CFA. Les gros travaux sont presque achevés et les moteurs tournent déjà.

"Le maïs est à la base de l'alimentation au Togo. Tel que consommé sans aucun traitement, les consommateurs sont exposés à des problèmes d'obésité et de maladies



cardiovasculaires. On a décidé d'apporter notre contribution pour améliorer la qualité de l'alimentation mise à la disposition de la population," explique Marc Ntimon, président du conseil d'administration de SITRAPAT S.A à agridigitale.net.

Dans les usages, le maïs est toujours écrasé au moulin avec les cailloux, les débris de fer ou encore les poussières dans des conditions hygiéniques très peu recommandables.

"En termes de texture et de présentation physique, la farine issue de notre usine respecte toutes les normes. Débarrassée de toutes impuretés avec un taux d'aflatoxine amoindri, c'est une farine très fine, très blanche qui peut tenir pendant 6 à 8 mois," défend Marc.

En plus de la farine destinée à la consommation humaine, l'usine propose des semoules pour les brasseries, et du son pour la consommation du bétail.

Des débouchés pour les producteurs de maïs

Selon la Direction des statistiques agricoles, de l'informatique et de la documentation (DSID), le Togo produit en moyenne annuellement, entre 750.000 et 850.000 tonnes de maïs avec un excédent de 50 000 à 100 000 tonnes.

Un véritable casse-tête pour les autorités et les producteurs que l'ingénieur agronome compte soulager avec l'appui des consommateurs.

"Nous avons finalement compris que se tourner vers la transformation des produits locaux, permettra de mettre les togolais à l'abri de plusieurs fléaux. Les populations doivent adopter ce produit pour qu'ensemble les revenus des braves agriculteurs soient sécurisés", invite l'initiateur.

Il promet appuyer techniquement les producteurs à disposer de bonnes semences. Le but, les aider à améliorer



considérablement leur rendement.

Les produits de la marque "EbliFoods" seront bientôt disponibles dans les grandes surfaces de distribution, les supermarchés, les hôtels, les restaurants, les commerçants (grossistes et détaillants).

L'usine emploie actuellement une trentaine de personnes qui arrivent à transformer par jour, 20 tonnes de maïs. L'effectif devrait incessamment doubler pour pouvoir transformer jusqu'à 50 tonnes de maïs chaque 24h.

Source: agridigitale.net

Spéculation en temps de crise sanitaire

Des sanctions contre les contrevenants

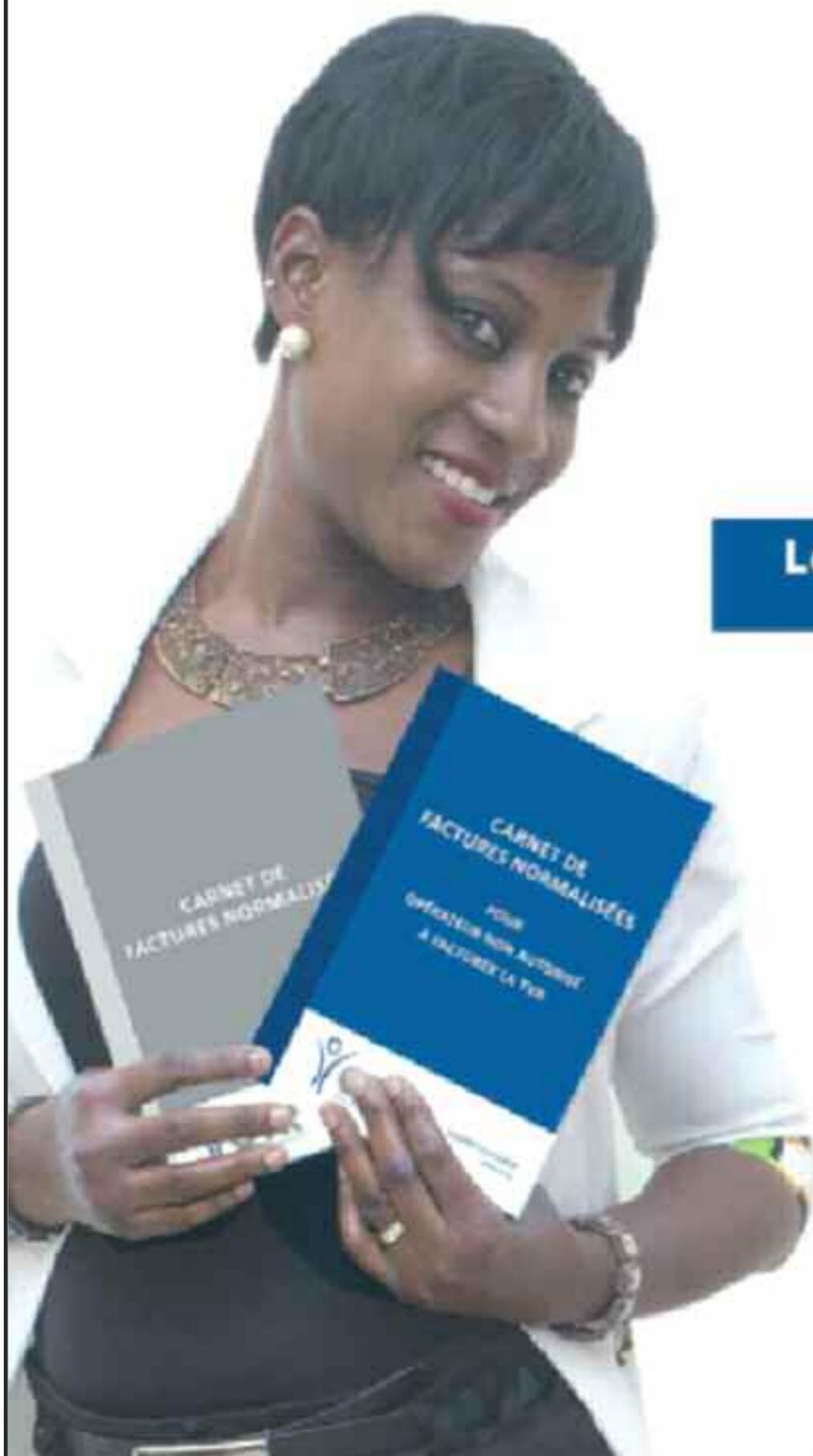
Certains commerçants peu scrupuleux profitent de la crise sanitaire pour augmenter leur prix. Une pratique illégale. Le ministère du Commerce a rappelé les sanctions. De 2 à 5 millions de Fcfa et une possible condamnation.

Pris de panique, certains Togolais ont souhaité

constituer des stocks de produits de première nécessité. Une réaction qui a eu pour conséquence de tirer les prix vers le haut et de créer les conditions d'une pénurie artificielle. Le Togo ne manque de rien. Les produits alimentaires sont disponibles en quantité partout. Idem pour les médicaments.

Les agents du ministère ont également constaté des trafics sur les masques et l'alcool. Les protections n'offrent pas toutes les garanties et leur provenance est douteuse. Quant au gel hydroalcoolique, une usine togolaise en fabrique. Il n'y a donc pas de pénurie et aucune raison de voir les prix flambés.





LES PRIX BAISSENT

Les carnets de factures normalisées
avec TVA / sans TVA

~~3 000 FCFA~~ **1 500 FCFA**

La planche de vignettes

~~10 000 FCFA~~ **2 700 FCFA**